

A.D. MARTEL

LES LARMES
DE SAËL

TOME 3

EXTRAIT

Chapitre 1

Les pieds et poings liés, Ashkan demeurait allongé sur une charrette. Il ignorait depuis combien de temps il se faisait transbahuter dans le désert. Son corps l'élançait, sa tête lui tournait, et sa gorge, tiraillée par la soif, le brûlait. À chaque respiration, il avait l'impression que des grains de sable lui irritaient la trachée. Toutefois, ce n'était rien en comparaison de l'inquiétude qui le rongait : où se trouvaient les siens ? Arcana, Mina et le reste du clan avaient-ils survécu à la tempête de sable ? Le regard épouvanté de la jeune femme hantait son esprit. Avant d'être arraché à elle, Ashkan lui avait rappelé qu'il l'aimait. Il l'aimait de tout son cœur et de toute son âme. Où qu'elle fût, il espérait qu'elle ne l'oubliait pas.

Des repas frugaux lui avaient permis de tenir le coup, jusqu'à aujourd'hui. Un bandeau recouvrait ses yeux depuis des jours, de sorte qu'il ignorait où il se trouvait, et qui l'accompagnait. En revanche, ses sens lui indiquaient parfaitement un changement : au silence du désert se substituèrent des clameurs, de plus en plus fortes et précises. Au lieu de s'enfoncer dans le sable, les roues de ce qu'il supposait être une charrette heurtèrent un sol dur.

Un contact sur la cuisse le fit sursauter, et une voix d'homme tonna :

— Ne le touche pas ou je t'arrache les yeux !

La menace fonctionna, car l'effleurement disparut aussitôt. Des odeurs de sueur, mélangées à d'autres, plus fruitées et épicées, lui envahirent les narines. Ashkan tenta de s'humecter les lèvres. Sans succès. Elles se révélaient tellement sèches qu'elles restèrent collées l'une contre l'autre.

Un écoulement d'eau attira son attention, ainsi que des beuglements, et son cœur commença à battre plus vite. Il frotta son visage contre la surface rugueuse sur laquelle il était étalé pour essayer de discerner quelque chose, mais c'était peine perdue. Le tissu recouvrait le haut de son front jusqu'à son nez et s'avérait bien trop serré.

— Ne t'agite pas, joli cœur. Notre voyage touche à sa fin. Toi, tourne à gauche là-bas !

La charrette continua à avancer, et bientôt la chaleur du soleil sur ses vêtements diminua. La nuit tombait-elle ? Complètement déboussolé, Ashkan l'ignorait. Des conversations ponctuées de cris hystériques bourdonnaient à ses oreilles, et un sentiment de malaise l'enveloppait. Malgré tout, le jeune homme tendait ses sens au maximum pour discerner une information, quoi que ce soit qui pourrait l'aider. Il n'en pouvait plus de cette attente et désirait plus que tout retrouver son clan.

La charrette s'immobilisa et il se sentit relevé de force tandis qu'on sectionnait les liens à ses chevilles. Il atterrit sur ses pieds, et surpris, ne parvint pas à conserver l'équilibre.

— C'est bien ma veine ça ! rumina la voix de l'homme qu'il entendait depuis le début. Je ne t'ai pas laissé te reposer jusqu'ici pour que tu ne tiennes plus debout ensuite ! Aide-le à se requinquer, ou c'est toi qui y passes !

Son interlocuteur ne répondit pas. À la place, Ashkan sentit un bras puissant entourer sa taille.

— Un pas après l'autre, lui conseilla un second inconnu.

— Mon clan... Où...

Ashkan ne reconnaissait plus sa propre voix. Une texture lisse passa sur ses lèvres et les humidifia. Il les ouvrit comme un condamné pour boire l'eau qu'on lui présentait à petites gorgées. Des doigts lui enfournèrent alors une pâte farineuse en bouche. Affamé, il ne chercha pas à la recracher. Il devait reprendre des forces pour s'échapper.

— Ma famille..., insista-t-il.

— Fais ce que te dit mon maître, lui souffla l'homme qui l'avait relevé. Peut-être sera-t-elle là, et tout se passera bien pour toi. Je te le souhaite.

— Ça suffit de bavarder !

Un fouet claqua et son camarade eut un hoquet de souffrance, avant de trébucher et d'entraîner Ashkan au sol. Celui-ci tomba douloureusement sur le côté et l'individu qui devait être le maître pesta :

— Bande d'incapables ! Allez, relève-le ! C'est bientôt son tour !

Son tour ? Qu'est-ce que cela signifiait ? Ashkan n'y comprenait rien. Tout ce qu'il avait retenu était la possibilité de retrouver les siens. Donya, Zachary, Mina, le reste de son clan... et surtout Arcana. Trop affaibli, il ne parvenait pas à réfléchir et s'accrochait à cet espoir.

— Allez, tu peux le faire, l'encouragea son camarade d'infortune.

Rassemblant ses dernières forces, Ashkan se releva et se remit à marcher. Progressivement, ses membres gourds s'assouplirent.

— Tiens, bois ça, c'est un fortifiant, ça va aider.

La voix du marchand, autoritaire, ne tolérait aucune objection. Les mains toujours liées dans le dos, on dut l'assister pour boire. Ashkan esquissa une grimace au goût affreusement épicé de l'eau. Celle-ci le brûla derechef en descendant dans son gosier, mais il s'appliqua à ne pas en laisser la moindre goutte. Il ignorait quand l'occasion se représenterait de se désaltérer, et il accepta même un deuxième bol avec empressement.

— Il y a des marches, fais attention.

Une poigne autour de son bras droit l'aida à avancer. Son pied buta contre de la pierre à plusieurs reprises et il se concentra pour ne pas chuter une nouvelle fois. L'étrange breuvage faisait son œuvre et échauffait son corps. Il sentait même la sueur couler dans son dos, et coller à ses vêtements du désert. Un effet secondaire inattendu le dérangerait, celui provoqué à son entrejambe. Il se réconforta en se disant qu'heureusement, les nombreux drapés de sa tunique dissimulaient cette réaction très inappropriée dans sa situation.

— Et voici un spécimen absolument remarquable ! s'écria la voix qui lui parlait depuis des jours.

Un coup dans le dos le fit trébucher en avant. Par chance, il ne rencontra aucune marche et parvint à retrouver l'équilibre. Pile à ce moment, une main lui attrapa la mâchoire et l'obligea à redresser la tête.

— Un homme jeune et en pleine santé.

On étira ses lèvres et, par réflexe, Ashkan se débattit. Aussitôt, on le saisit par les bras, le forçant à l'immobilisme. Alors, des doigts relevèrent de nouveau ses babines et quelque chose de long et de dur entra dans sa bouche pour l'empêcher de mordre.

— Bien blanches, aucune ne manque. Et regardez-moi ça !

En même temps qu'un bruit de déchirement, le tissu qui recouvrait son torse glissa jusqu'à sa taille. Des sueurs froides l'envahirent, qui n'avaient plus rien à voir avec l'immonde breuvage qu'il venait d'avalier. De nouvelles clameurs retentirent et cette fois, le jeune homme distingua des prix lancés çà et là en contrebas. Il se débattit de nouveau, mais la potion ne lui avait pas rendu suffisamment de force pour lutter.

— Regardez ces muscles ! Avec un peu de repos, il pourra être utile à de nombreuses corvées, du moins si c'est à ça que vous le destinez !

Le bâton dessina les contours du torse d'Ashkan avec lenteur, avant de taper sur son ventre. Il grinça des dents, mais ne ploya pas.

— Admirez également sa... vigueur !

Le manche glissa cette fois sous son nombril. Ashkan déglutit et une colère sourde gronda dans sa poitrine. Quel idiot ! Ce qui se passait en dessous de la ceinture n'était pas un effet secondaire du breuvage, c'était son action première !

— Ce jeune homme vous offrira des moments... inoubliables !

La voix douce du marchand lui donnait envie de vomir ! Si des bras ne l'avaient pas tenu fermement, Ashkan aurait plongé sur lui pour l'étriper !

— Êtes-vous prêt à voir le clou du spectacle ? À ce que le dernier bout de tissu tombe ?

Le souffle d'Ashkan se coupa tandis qu'une multitude de cris enthousiastes répondait à la question. Une sueur glacée se répandit le long de son échine. Il se courba et se débattit une fois de plus, bien décidé à ne pas laisser dévoiler son intimité. Comment pouvait-on vendre ainsi un être humain ? À travers le tissu sur ses yeux, il distingua une ombre qui se rapprochait, et de toutes ses forces, il repoussa les êtres horribles qui le maintenaient captif. Les étreintes se défirent et Ashkan fonça sur le marchand, avant d'être brutalement ramené en arrière.

Un déchirement d'étoffe éclata à ses oreilles et son cœur manqua un terrible battement.

Un silence stupéfait s'abattit sur la foule tandis qu'elle découvrait la plus belle particularité de l'étalon qu'on voulait lui vendre.

Ébloui par la lumière du soleil, Ashkan cilla à plusieurs reprises, avant de poser ses yeux, nus désormais de toute couverture, sur la trentaine de femmes en contrebas. Leur couleur de peau, qui allait du hâle de Saël à la noirceur du charbon, les indiquait comme provenant d'ethnies différentes. Par réflexe, il baissa la tête et se découvrit toujours habillé en bas de la ceinture.

Une main ferme lui releva soudain le menton et le marchand tonna :

— Des iris rubis ! Alors, qui deviendra la maîtresse de ce joyau ?

Des femmes se cachèrent les yeux comme pour éviter de croiser son regard et des expressions choquées apparurent. Néanmoins, un enthousiasme débridé emportait encore quelques-unes, qui se mirent à hurler des prix hallucinants. Ashkan, dégoûté, voulut se débattre, mais la poigne sur sa mâchoire se refermait de plus en plus fort, l'obligeant à fixer cette foule de prédatrices, malheureusement vide des siens.

Cet extrait vous a plu ? Vous pouvez retrouver la suite ici dès
le 29 avril ! 😊

<https://www.amazon.fr/Larmes-Sa%C3%ABl-3-D-Martel-ebook/dp/B09NM3PR5L>